

# Le Botanique prend l'eau

**L**es serres du Botanique, et la Rotonde en particulier, sont régulièrement inondées en cas de forte pluie et cela ne date pas d'hier. En cause, l'étanchéité déficiente des verrières, qui attendent leur restauration depuis plusieurs années. Un projet de restauration de plus d'un million d'euros est prévu mais, selon la directrice, comme l'édifice est classé, les travaux nécessitent l'accord des Monuments et sites. Vu la durée de la procédure, la restauration ne devrait pas débiter avant 2017.

Le centre culturel installé dans les serres de l'ancien jardin botanique national prend l'eau littéralement. Ceux qui s'y rendent pour admirer une exposition ou assister à un concert le remarquent régulièrement. À chaque averse ou presque, l'eau dégouline dans les serres et particulièrement dans la partie qu'on appelle la Rotonde, située sous la coupole typique qui trône au sommet du bâtiment.

Il y a cinq ans, un ambitieux projet de rénovation avait été

adopté par le gouvernement de la Communauté française de l'époque. Il portait notamment sur la rénovation de la galerie, des terrasses, mais aussi de la verrière et des serres du centre phare de la Communauté à Bruxelles. « Il était aussi question dans ce projet de reconfigurer le hall d'entrée », se souvient la directrice du centre, Annie Valentini.

Pour des raisons budgétaires, ce projet n'a finalement jamais été mis en œuvre. « Il y a maintenant un projet évalué à 1,1 million d'euros pour restaurer les verrières », ajoute la directrice. « Mais c'est un peu affolant de voir à quel point les délais sont longs ! On a d'abord dû demander à un bureau de réaliser une es-

quisse et le 9 décembre prochain, la Commission royale des monuments et sites doit donner son avis. On espère qu'elle sera d'accord pour ce qu'ils appellent un permis de minime importance, du fait qu'on veut restaurer à l'identique. » L'avantage serait de raccourcir le délai dans lequel la Commission remettrait son avis, vu que le site est classé. Si le concept de minime importance est retenu, le délai pourrait se limiter à 6 mois et les responsables du Bota pourraient espérer une réponse d'ici fin 2016. « Sinon, il faudra compter entre un an et 18 mois. » Dans la meilleure hypothèse, les travaux pourraient se faire dans le courant de 2017. Soit, au mieux dans deux ans. « En attendant, il faudra sans doute trouver une solution d'urgence. Au pire, on placera

des bâches. »

La situation n'est pas simple à gérer.

Sur place, un responsable

du nettoyage nous confirme qu'en cas d'averse, surtout en hiver ou lors d'un orage en été, la pluie dévale le long des verrières et tombe sur le sol, au beau milieu de la Rotonde, mais elle dégouline aussi le long des murs puis des colonnes. Il nous montre d'ailleurs les traînées blanchâtres le long des colonnes et sur les rebords en pierre bleue, ainsi que l'enduit des murs qui se craquelle par endroits. La machine qui sert au nettoyage doit aussi être utilisée en cas de forte pluie pour évacuer l'eau et éviter que le sol ne devienne trop glissant. ●

Marc Beaudelot

## Monuments et sites

### « La procédure d'octroi de permis débute seulement »

Le début des travaux n'est pas pour demain, si on en croit la Commission royale des monuments et sites. « On en est au stade des réunions préalables et c'est au fil des débats que les choses vont se préciser », nous explique-t-on à la Commission. « La difficulté vient notamment du fait qu'on ne dispose pas des plans originaux. Souvent, on dispose de plans généraux. À

défaut de plans, on s'appuiera sur des photos et on peut aussi effectuer des sondages sur place. Dans le cas du Botanique, la question est de savoir de quelle époque il faut tenir compte, sachant qu'on trouve des vestiges de pas moins de 12 époques différentes ! » Voilà pour un premier problème car il y en a un autre. « Il faut voir aussi le degré de sophistication qu'on

recherche. À l'époque, on avait placé du verre fin, épais d'à peine 3 mm. De nos jours, on place du verre plus épais. Mais il faut qu'on examine si c'est possible avec les supports en place. »

Et cette spécialiste ajoute. « Le Botanique n'est pas le cas le plus dramatique. » En clair, selon elle, le Botanique ne risque pas de s'abîmer plus qu'il ne l'est. ●